

que la gale détermine des troubles de la santé tels que le nervosisme. Elle produit surtout l'absence de sommeil et provoque ainsi des troubles nerveux, ou bien de la dyspepsie en troublant l'appétit. Elle est même dangereuse aux âges extrêmes de la vie, car tout est grave à ces âges. Il peut survenir chez le vieillard surtout des accidents locaux tels que des ulcérations de la peau; chez l'enfant l'absence de sommeil peut provoquer des convulsions qui bien souvent n'ont pas d'autre cause que la gale.

Etiologie.—A une époque qui n'est pas très loin derrière nous, on croyait que la gale était due à une altération des humeurs. Aujourd'hui, nous savons que la gale a une cause unique: l'acaré, et un mode unique de propagation: la contagion.

L'acaré seule donne la gale. On a inoculé la sérosité des papules: le résultat a toujours été négatif.

Il n'y a pas de conditions individuelles plus particulières les unes que les autres: tout le monde est égal devant la gale. Le sexe, l'âge, la race, la constitution ne mettent pas à l'abri de l'affection.

La contagion s'exerce par tous les procédés possibles, elle se gagne par les vêtements, le linge, les gants d'une salle d'escrime.

Mais alors tout le monde devrait avoir la gale, puisque la clinique apprend qu'un contact si court qu'il soit peut la communiquer. Sans doute tous les contacts peuvent communiquer la gale d'un individu à un autre, mais ils sont tous plus ou moins efficaces, et le plus efficace de tous est sans contredit la cohabitation nocturne, car ici toutes les chances de contagion sont réunies. Pour M. Hardy, il faut incriminer quatre-vingt-quinze fois sur cent la cohabitation nocturne dans la production de la gale.

La gale est plus fréquente dans la jeunesse, âge des aventures, qu'à toute autre époque de la vie. Elle est aussi plus fréquente chez l'homme, la femme couchant plus souvent seule: plus fréquente enfin chez les gens pauvres à cause de la promiscuité plus grande.

A propos de contagion, on peut se demander si la gale peut provenir de l'animal. Cette question n'est pas encore complètement élucidée. Les gales du cheval et du loup peuvent être transmises à l'homme; mais la gale du cheval par exemple qui se communique très fréquemment de cheval à cheval se communique très rarement à l'homme. M. Besnier en a communiqué un cas le seul qui existe et dont la reproduction exacte est au musée de St-Louis.

Le sarcopte du chien ne s'acclimate pas chez l'homme. Un auteur de Berlin s'est inoculé la gale du chat, il a présenté quarante papules sur le corps, mais pas de sillons. Cette gale, si on peut l'appeler ainsi, a guéri spontanément en quinze ou dix sept jours.

La gale commence toujours par être partielle; elle commence aussi là où s'est portée la contagion, là où est tombé l'acaré. La colonie de ce dernier s'étendant, la gale se généralise par la multiplication des femelles acariennes et par le grattage, le malade s'infectant lui-même.

Diagnostic.—Nous avons vu que la gale avait un symptôme pathognomonique par excellence: le sillon. Cherché et découvert dans ses lieux d'élection, le sillon nous avertit qu'il s'agit de la gale. Mais il ne faut pas agir à la légère et prendre pour un sillon une égratignure de la peau, une strie eutanée salie par des poussières. Au besoin on cherche l'acaré. Pour la recherche du sillon, il faut se rappeler trois choses:

1° Le sillon est extrêmement difficile à trouver, il faut une grande patience, passer des heures à sa recherche. Il faut se rappeler qu'il y a des gales excessivement pauvres en sillons.

2° Le sillon peut faire défaut dans deux ordres de professions, chez les personnes qui ont les mains calleuses à cause des contacts durs que leur impose leur métier; maçons, terrassiers et chez les personnes maniant des produits chimiques: teinturiers, blanchis-

seurs, cimentiers, peintres. Enfin le sillon fait presque défaut dans la gale pustuleuse. Il faut se rappeler aussi des sièges d'élection de la gale.

3° Enfin la physionomie générale de la gale donnera des renseignements précieux: éruption généralisée à tout le corps sauf tête et dos.

L'évolution de la maladie peut aussi aider le diagnostic. Sur un galeux, on trouve le sillon, puis des papules, puis des pustules puis des lésions de grattage, lymphangite, furoncles, etc.

Le malade vous avertira lui-même de ses démangeaisons avec leurs trois caractères: intensité, permanence, exacerbation nocturne.

Tout cela réuni, sans oublier la contagion de famille significative, vous permettra de diagnostiquer facilement la gale.

L'erreur est pardonnable dans trois cas: lorsque la gale est partielle ou naissante, et qu'on n'a que très peu de renseignements; lorsqu'à la gale s'ajoutent des phénomènes inflammatoires qui la masquent complètement; et enfin chez les hystériques qui ont des troubles de la sensibilité: chez eux la gale ne démange pas.

Il faut enfin que le médecin se garde bien de l'erreur de sentiment, qu'il se tienne bien sur le qui-vive, et qu'il sache que la gale existe aussi bien chez les purs que chez les impurs.

Toutes ces considérations étant passées en revue, la tâche du médecin n'est pas finie, et son diagnostic ne serait pas complet s'il ne s'arrêtait pas un moment aux diverses variétés de gale qui peuvent se présenter.

Les variétés de la gale peuvent en effet se multiplier à l'infini, mais pour le médecin et surtout le médecin français, deux ou trois seulement sont utiles à connaître.

La gale norvégienne est une gale monstrueuse, consistant en de véritables callosités, comparables comme épaisseur à une carapace dure comme du cuir. Cette gale serait due à un sarcopte spécial aux carnassiers sauvages, le loup particulièrement.

La gale du cheval, dont on connaît le cas publié par M. Besnier, est due au sarcopte du cheval et caractérisée par une érythrodermie généralisée ou bien en placards sur divers points du corps.

La gale du chat et du chien n'est pas intéressante.

Nous avons parlé de la gale pustuleuse avec ses foyers spéciaux d'élection et la rareté de ses sillons.

Il faut enfin se rappeler de la gale des mondains, des élégants, des gens du monde et qui se rencontre rarement à l'hôpital. Ce n'est pas le gros type de gale étudié jusqu'à présent et de même qu'il y a une syphilis des gens du monde, de même il existe une gale des gens du monde.

Le mondain par ses habitudes d'hygiène et de propreté se traite inconsciemment. Quelle est donc cette gale? Elle affecte deux types: 1° La gale partielle qu'on trouve sur la verge, au sein chez la femme, aux fesses chez l'enfant. La gale du pénis est la plus fréquente: deux ou trois papules et c'est tout, de sorte qu'on pourrait, sans un examen attentif, la confondre avec de simples vésicules d'herpès. 2° La gale discrète et disséminée où l'éruption est réduite à sa plus simple expression. On rencontre le sillon, mais deux, trois ou quatre seulement, quelquefois un seul, et non le sillon noir, gris d'ordinaire, mais un sillon blanc, plus blanc que la peau, et comparable à celui qu'on obtient en passant une épingle sur l'épiderme. C'est une gale amoindrie, réduite à son expression minime.

Traitement.—Les anciens n'avaient pas assez de traitements dépuratifs pour combattre la gale, toute la pharmacopée y passait. Aujourd'hui qu'on est fixé sur le caractère parasitaire de la gale, on a recours à d'autres méthodes.

On peut, à l'instar des commères de la Corse, tuer la gale en extraquant l'acaré; mais c'est là un procédé peu pratique et d'ailleurs difficile.